

Rossini «pirandellien»

Le 11 juillet à l'Archevêché, **Marc Minkowski** prend la parole : les intermittents occupent en grande majorité les chaises des **Musiciens du Louvre Grenoble** dans la fosse aixoise. «*Ce soir nous jouons !*» lance une représentante des personnels ayant voté le maintien de la représentation du soir. Mais l'atmosphère est tendue : il y a quelques heures, on a choisi la grève en Avignon !

Il Turco in Italia débute donc... après l'annulation de la première (le 4 juillet) et son report au GTP (le 7 juillet).

Son originalité tient dans la place qu'occupe le poète Prosdócimo («Figuresque» **Pietro Spagnoli**) qui s'inspire, tout en les manipulant, de situations vécues dans une petite ville du bord de mer, au débarquement d'un Turc (magnifique basse **Adrian Sampetean**). **Christopher Alden** transforme le poète en metteur en scène/écrivain, tapant sur le vif le texte d'un «work in progress» à l'usage, plus ou moins consenti, de «personnages en quête d'auteur». On est chez Pirandello, confiné dans une espèce de hall d'attente onirique.... et aussi chez Mozart et son *Così fan tutte* où marivaudent hommes et femmes. Un vieux barbon jaloux (superbe buffo **Alessandro Corbelli**) et sa jeune épouse capricieuse en mal de liberté (rossignol sensuel à souhait **Olga Peretyatko**), son amant, plus benêt que nature (ténor purement rossinien **Lawrence Browlee**), le Turc et sa promise délaissée Zaida (belle mezzo **Cecelia Hall**), tissent une comédie qui, si elle réjouit par ses aspects burlesques, n'en demeure pas moins amère. Et la mécanique musicale de Rossini enchante !

JACQUES FRESCHÉL ET CHRISTOPHE FLOQUET

Festival International d'Art Lyrique

jusqu'au 24 juillet

Aix-en-Provence

08 20 922 923

www.festival-aix.com

Le Turc en Italie © Patrick Berger

